

**La bonne épouse.**

Qu'il y a de bonheur et de prospérité dans ces trois mots ! Le pouvoir de l'épouse pour le bien comme pour le mal est presque irrésistible. C'est elle qui fait le bonheur et le malheur domestique. Nous la supposons mariée à un homme qui n'est ni ivrogne ni débauché, car dans ce dernier cas elle est martyre.

La bonne épouse rend un homme intelligent, courageux, plein d'espérance et de force au milieu des obstacles de la vie. La mauvaise épouse, au contraire, fait naître la confusion, le désordre et le désespoir autour d'elle et sous les pas de son mari.

La position d'une famille n'est jamais désespérée quand la femme a de l'énergie, du courage et de l'économie. Il n'y a pas chez le mari, de succès et de prospérité, en affaires, qui puissent résister longtemps aux dépenses folles et extravagantes d'une maison.

L'homme est fort mais son cœur n'est pas de granit. C'est dans sa nature d'être entreprenant, mais il lui faut un esprit calme et tranquille, il faut que l'horizon devant lui soit sans brume et sans nuage pour atteindre le but qu'il se propose.

S'il est tracassé à la maison, son espoir s'embrouille, ses pauvres idées l'abandonnent, son courage s'en va, il n'a plus de force pour la lutte de tous les jours dans les affaires du monde. Il n'y a qu'un endroit au monde où il puisse reconquérir son courage. C'est chez lui, dans le regard affectueux et loyal de celle qu'il a choisi pour être son ange gardien ; c'est aussi dans les acclamations et les caresses de ses enfants quand le soir il revient à la maison.

Un homme auquel la Providence a donné une telle femme, de tels enfants ne peut pas périr au milieu des autres hommes. Sa figure reflète le bonheur de sa famille, il porte une expression qui inspire la confiance, qui fera par conséquent, sa fortune et assurera l'avenir de sa famille.

Le mariage a été institué pour le suprême bonheur de l'humanité. L'orgueil a chassé Lucifer du Ciel, aujourd'hui encore l'orgueil chasse le bonheur de la famille.

Le fiancé avait promis devant le notaire et devant le prêtre de plaire à sa femme. Après le mariage il faut qu'il plaise à des gens qu'il voudrait, en lui-même, voir à cent lieux. Les femmes boss à la maison, les amazones du mariage, commencent à faire l'école à la jeune mariée. Elle se croit très heureuse. Ces entremetteuses vont lui faire comprendre qu'elle rêve. Pour sauver sa femme le mari n'a qu'un devoir à remplir, pour sa femme et pour lui-même : C'est de faire maison nette.

Le bonheur est une boule après laquelle on court quand elle roule, et que nous poussons du pied quand elle s'arrête.

Un lot de comparaisons :  
L'Anglaise, c'est du thé,  
L'Allemande, c'est de la bière.  
L'Espagnole, du Bourgogne.  
La Française, du bordeaux.  
La Parisienne, du champagne.  
Et la Canadienne, de l'esprit de vin qui s'enflamme facilement et se consume jusqu'à la dernière goutte.

**FIEU !**

**FIEU !**

**CHAUSSURES**

endommagées par le feu consistant en chaussures en cuir, en feutre, en drap pour être vendues à sacrifiées. Venez en foule chez

**P. HEMOND & FILS**

601 et 603 RUE STE. MARIE.

**ROND A PATINER**

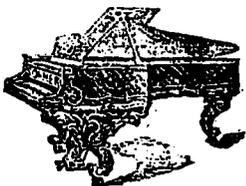
Marquis de Lorne

Coin des Rues Sainte Catherine et Saint Dominique.

Ouvert tous les jours de 1 heure à 5 heures p.m. et 7 à 10 p.m. Musique tous les mardis et samedis par l'Harmonie de Montreal.

ADMISSION.....10c  
A. PICHE & CIE.

**PIANOS**



**SOHMER**

EXPOSITION DE 1881

Premier Prix !  
Diplôme d'Honneur !  
Mention Honorable !

Une médaille d'or et diplôme d'honneur à l'exposition de Philadelphie  
Seuls agents en cette province :

**LAVIGNE & LAJOIE**

205  
Rue Notre-Dame

MONTRÉAL.

LAVIGNE & LAJOIE ont de plus un assortiment de PIANOS GOLDEN BELL, WHEELOCK et autres manufactures de New York, choisis chez les manufacturiers par M. Ernest Lavigne lui-même. Aussi : Pianos Chickering, Decker Bros. Metropolitan, etc., de seconde main.

Musique, Instruments, etc.

N.B.—Réparations et accord de pianos faits avec soin et diligence.

Chez un avare :  
—Votre poble ne chauffe pas.  
—Mais oui, il est rouge.  
—C'est de honte qu'il rougit.

Chez un barbier ;  
Le client —Le cochon est bien houx, lui.

Le barbier — Pourquoi ?  
Le client — Il ne se fait raser qu'à près sa mort.

Le barbier — Je connais des cochons qui se font raser de leur vivant.

Que répondra à un homme armé d'un rasoir et qui a eu la précaution de vous entortiller les bras dans une pièce d'indienne avant de commencer à vous écorcher l'épiderme.

Quelque puissant qu'on soit en richesse en crédit

Quelque mauvais succès qu'ait tout

Nul n'est content de sa fortune,  
Ni mécontent de son esprit.

—A quel titre un décedé de la veille peut-il servir dans l'armée ?

Réponse :  
—En qualité de « vivant d'hier »

Si notre abonné recommence, nous le désabuserons d'office.

A la police correctionnelle :

—Votre nom ?

—Auguste.

—Vous êtes accusé d'avoir dérobé une redingote...

—Noire ?...

—Un pantalon...

—Noir ?...

—Et un gilet...

—Egalement noir ?

—La couleur ne signifie rien. Ça s'appelle toujours voler.

—Pardou, mon président. Ça s'appelle « prendre le deuil.»

**BARRE**

23 RUE NOTRE-DAME

ACHETE LES PARTS DES

SOCIÉTÉS DE CONSTRUCTION

**BARRE**

23, RUE NOTRE-DAME

**HOTEL A LOUER**

Ancienne résidence de MM SYMES et JORDAN.

23 — RUE NOTRE-DAME — 33

En face du dépôt du chemin de fer du Nord, (terminus).

La meilleure localité pour un hôtel dans toute la cité.

S'adresser au propriétaire.

J. L. BARRE,  
23 rue Notre-Dame.

"LE CANARD" est toujours prêt à exécuter toutes sortes d'impressions, telles que Livres, Cartes d'affaires et de visite, Lettres Funéraires (à une heure d'avis), Blancs de comptes, Blancs de billets, circulaires, Affiches, Programmes, Blancs pour avocats et pour notaires. Nous ferons une spécialité de l'ouvrage de FACTUMS.

THIS PAPER may be found on file at Geo. F. Howell & Co's Newspaper Advertising Bureau (30 Spruce St.), where advertising contracts may be made for IN THE NEW YORK

**La consommation guérie.**

Depuis 1870 le Dr. Sherar a chaque année expédié de son bureau aux milliers de personnes souffrant de maladies les moyens de se soulager et de se guérir. La correspondance que nécessitait ce travail étant devenue trop volumineuse pour lui, je suis venu à son aide. Il se sent maintenant forcé de l'abandonner entièrement et il a remis entre mes mains la recette de ce remède végétal si simple, découvert par un missionnaire des Indes, remède qu'on a trouvé si efficace pour la guérison rapide et permanente de la Consommption, la Brouchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les maladies de la gorge et des poumons. Il offre aussi une guérison certaine et radicale pour la débilité nerveuse et les maladies des nerfs. Ses merveilleuses propriétés curatives ont été prouvées dans des milliers de cas, et, aimé du désir de soulager l'humanité souffrante, c'est avec joie que je me fais un devoir de le faire connaître à d'autres. Adressez-vous à moi, en envoyant un timbre de poste et en mentionnant le nom de ce journal et je vous enverrai gratis la recette de ce remède merveilleux avec les directions complètes, imprimées en allemand, en anglais et en français, pour sa préparation et son usage. W. A. Noyes, 144 Powell Block, Rochester, N. Y.

Au restaurant :

—Garçon ! garçon ! qu'est-ce qui vient de tomber dans mon potage ?

—Ah...c'est mon coton.

—Comment, votre coton !

—Oui, celui de mon oreille. Oh !... mais, monsieur peut être tranquille, je l'avais changé ce matin.

Oeil : Le fourreau du doigt de messieurs les imbéciles

Public (le) : Un tas de gros sous, qui, réunis, deviennent une pièce d'or — à ce qu'on prétend.

Péroraison : Façon de recommencer un discours — sous prétexte de terminer.

Ne vous battez jamais sans témoins. Tout peut toujours s'arranger à un moment donné.

La preuve :

Deux messieurs se bleussent les joues à coups de soufflets dans un cercle.

Le lendemain, les témoins comment ainsi leur rapport :

« A la suite de quelques plaisanteries déplacées... »

Entre nouvelles couches ;

—Dis-moi, Polyte, qu'est-ce qui t'effraierait le plus si t'étais député et que tu monte à la tribune ?

—Moi, c'est le verre d'eau.

Préliminaires du duel ;

N. B. — Cela se passe entre gens dont la vie n'est pas absolument régulière

—Votre heure ?

—La pointe du jour.

—Soit.

—Alors, trois heures de l'après-midi,